

COMPTE-RENDU DE STAGE

Yanis LERRIGO - Juillet/août 2016

Buchhandlung SEIFFERT - 70771 LEINFELDEN-ECHTERDINGEN

I - CONTENU ET TÂCHES DU STAGE :

Lors de mon stage, j'ai beaucoup travaillé sur les ordinateurs, car dans une librairie, entre autre, beaucoup de tâches passent par l'outil informatique.

Je me suis ainsi occupé d'informatiser les nouveaux livres, à l'aide du logiciel Libras. A l'aide des listes des livres arrivés, je pouvais rentrer les nouveaux exemplaires dans l'ordinateur, afin que, lorsqu'un livre était acheté, le prix et le nombre d'exemplaires soient automatiquement connus. Cela aidait également lorsque qu'un client désirait savoir si un livre était en stock. Je passais donc beaucoup de temps sur l'ordinateur.

Le matin, je devais déballer les nouveaux colis de livres et séparer les livres commandés pour les clients des livres pour le magasin. Les livres commandés pour les clients devaient recevoir une fiche avec le nom du client puis étaient stockés derrière la caisse, en attendant que les clients viennent les récupérer.

Pour les livres commandés pour le magasin, ils étaient stockés en attendant qu'ils soient informatisés. Je devais, pour chaque colis, vérifier si tous les livres étaient bien là, à l'aide de la fiche de commande, où je cochais les livres à fur et à mesure. Ce travail était nécessaire, car il est arrivé qu'il y ait des livres manquants, ou même des livres en plus qui n'avaient pas été commandés. Dans ce cas là, les livres devaient être renvoyés à la maison d'édition qui avait envoyé le colis. Mais je reviendrais sur cette opération plus tard. Cette opération de déballage s'effectuait chaque matin et prenait environ une heure et demie. Je devais également, chaque fois que j'arrivais, sortir à l'extérieur devant la librairie les stands de livres et de livres audio.

Le nombre de livres dépendait des jours : le lundi, c'était assez tranquille, à cause de la pause du week-end, cependant plus tard dans la semaine il pouvait y avoir beaucoup plus de livres, un jour il y a même eu plus de 150 livres ! Certains jours, c'était donc assez compliqué à tout gérer, surtout question place, mais en étant efficace, cela restait possible.

Une fois ce travail de déballage effectué, il fallait informatiser les livres comme dit précédemment, puis on pouvait les mettre en rayon. Je m'occupais principalement des livres pour enfants et ados : je rangeais les livres d'images, les livres en cartons pour les plus jeunes, les livres d'informations, les livres pour apprendre à lire, les livres comiques, les livres pour adolescents, et également les romans fantastiques. Une employée, Judith Schalow, chargée principalement de la partie jeunesse, m'aidait s'il y avait des livres que je n'arrivais pas à placer.

Je m'occupais également un peu du rayon adulte, notamment des romans policiers. Je laissais cependant la responsable de la librairie, Sabine Seiffert et une autre employée s'occuper des romans classiques car elles en plaçaient certains sur la table à nouveautés et je ne savais pas lesquels mettre. Elles s'aidaient notamment de la liste des bestsellers du Spiegel, un site internet qui recense les meilleures ventes. On trouve notamment sur ces livres un autocollant « Spiegel Bestsellers », qui peut aider les clients à choisir un livre.

J'ai également agencé une vitrine, où j'ai disposé des livres pour enfants. En effet, il y avait des livres commandés en cinq exemplaires : un exemplaire allait en rayon, les quatre autres allaient en vitrine.

Quelquefois la librairie recevait des livres audio : je devais également les informatiser puis je mettais une étiquette avec le prix, car pour les CD, le prix n'était pas indiqué. J'ai donc une fois porté le prix sur 50 CD. Je pouvais ensuite les ranger dans un étalage à l'extérieur : il n'y avait que des livres audio pour la jeunesse, autant pour les garçons que pour les filles, avec des âges allant jusqu'à environ 12 ans. Il y avait également des livres audio pour adultes, mais en moindre nombre, et dans le magasin.

Je m'occupais également de la caisse : j'utilisais également le logiciel Libras, qui permettait de vendre les livres. J'ai ainsi appris à encaisser les clients, également à utiliser l'appareil à cartes. Cela m'a donc bien servi.

Je prenais en charge les clients et essayais au maximum de les aider. Je pouvais ainsi leur chercher un livre, et s'il n'était pas en rayon, leur commander pour le lendemain, tout ceci également grâce au logiciel Libras.

J'ai aussi agencé des livres à l'intérieur du magasin : ainsi, j'ai mis en place une table au rayon enfant avec pour thème « les vacances ». On pouvait y trouver des carnets de dessins comme des romans pour adolescents se déroulant en été. Cette table était de circonstance, et à partir du moment où les écoliers ont été en vacances, elle a eu un vif succès.

J'ai également été chargé de retirer des livres trop vieux des rayons. Ainsi, dans les romans jeunesse, il y en avait de nombreux datant de 2013 ou 2014. Ces romans devaient ainsi être enlevés, afin de faire de la place sur les étagères. A l'aide d'une liste, j'ai du rechercher les livres dans les rayons, puis les enlever de la base informatique. Ces livres avaient ensuite deux destinations : soit la librairie les renvoyait à la maison d'édition, auquel cas elle recevait un peu d'argent en retour, soit les livres ne pouvaient pas être envoyés, auquel cas ils étaient soldés sur les tables à l'extérieur de la boutique.

Mais la plupart des livres étaient acceptés par la maison d'édition : il fallait alors vérifier que les livres étaient en bon état, puis les mettre dans un colis que l'on expédiait à la maison d'édition. On renvoyait également les livres envoyés par erreur, comme dit précédemment. On trouvait également des livres que les clients avaient commandés, mais que, pour une raison ou une autre, ils n'achetaient pas et qu'il fallait donc renvoyer. Mais cela arrivait très peu souvent. Il y avait enfin des livres reçus en mauvais état et qui ne pouvaient donc pas être vendus. Il fallait donc les renvoyer.

Il y avait cependant des livres qui n'étaient pas acceptés car ils étaient épuisés, donc la maison d'édition n'aurait rien pu en faire. Ces livres étaient alors soldés.

Il y avait enfin des livres déjà soldés, mais que personne n'achetait : ces livres étaient des livres d'apprentissage de langue, mais obsolètes, car les programmes n'étaient plus d'actualité. J'ai donc du à contrecœur jeter ces livres, car ils prenaient de la place. La librairie vendait de nombreux livres d'apprentissage de l'allemand, notamment pour les réfugiés. En effet, Leinfelden-Echterdingen est une ville qui accueille de nombreux migrants. J'essayais donc au maximum d'aider ces personnes quand ils venaient au magasin.

J'ai aussi retiré des rayons des cartes trop vieilles : il y avait une nouvelle version actualisée parue que la librairie devait donc commander. Ce fut un travail assez long car je devais vérifier la date et la version de chaque carte pour regarder si c'était la version actuelle, et il y avait plus de 200 cartes. Les cartes dépassées furent ensuite renvoyées à leur maison d'édition respective.

On recevait également de temps en temps des calendriers pour 2017 : ils arrivaient par grands lots qu'il fallait déballer et informatiser. Je mettais ensuite en rayon tout ces calendriers, soit dehors sur les tables où à l'intérieur. Ces calendriers se vendent très bien, la responsable m'a dit qu'ils avaient vendu l'année dernière tout le stock, plus de 150 calendriers !

La librairie avait également un stock de jouets pour enfants, et j'ai mis le prix sur de nouveaux jouets. Il y en avait beaucoup, et ils se vendaient bien. Cette librairie ne vendait ainsi pas que des livres.

Je commandais également des livres pour la bibliothèque municipale qui était juste en face de la librairie. On recevait chaque semaine une liste envoyée par la bibliothèque qui nous demandait de commander des livres. Je m'occupais ainsi de cette tâche. Les livres commandés arrivaient le matin en même temps que les livres pour le magasin, mais ils subissaient un autre traitement : en effet, la librairie couvrait les livres, puis je les apportais à la bibliothèque.

Les seules tâches dont je ne me suis pas chargé étaient de choisir les livres à commander, car la tâche était trop importante et compliquée. La responsable et Judith Schalow s'en chargeaient. Je ne faisais également pas les emballages cadeaux, car je ne sais pas les faire.

Ces tâches ont répondu à mes attentes, car elles correspondaient à l'idée que je me fais du travail dans une librairie. On était constamment en contact avec des livres, et cela m'a beaucoup plus, car j'adore la lecture. Les tâches qui m'ont particulièrement plu étaient celles qui nécessitaient d'interagir avec les clients, car c'étaient les plus enrichissantes et celles qui me faisaient le plus progresser dans la maîtrise de la langue. J'ai ainsi rencontré des difficultés à ce niveau car, au début, les clients ne savaient pas que j'étais un stagiaire français, et donc me parlaient normalement. Mais j'ai vite pallié à cette difficulté en portant un badge avec inscrit « Französischer Praktikant », et les clients se sont ainsi adaptés. J'ai même rencontré des clients français habitant à Leinfelden, qui en ayant vu mon badge, ont parlé français avec moi !

Ce furent donc des tâches très intéressantes, qui m'ont donné une très bonne expérience de la vente.



La devanture de la librairie

II – APPRENTISSAGE INTERCULTUREL :

J'ai noué un contact avec une autre stagiaire, Katarina, qui a fait une semaine de stage à la librairie pendant mon stage. Cependant, elle était allemande. Nous avons sympathisé pendant sa semaine de stage, cependant je n'ai pas pu garder contact avec elle.

J'ai pu observer des différences surtout au niveau des études, étant donné que je logeais chez la famille de mon ancien correspondant qui a un an de plus que moi et qui vient de passer son bac. Premièrement, les allemands n'ont pas ce système de filière à l'école : au bac, ce sont eux qui choisissent les matières qu'ils veulent, avec cependant obligation de continuer les maths, l'allemand et l'anglais. Cela leur permet de se spécialiser, mais c'est différent des filières dans le système français.

Il y a aussi des différences culturelles au niveau de l'école : ainsi, après le bac est organisé ce qu'on appelle l' « Abiball », qui est un bal de fin d'année, mais avec la famille et des remises de prix. Tout ceci est plus ancré dans les mentalités, nous n'avons pas ceci dans mon lycée.

J'allais également le dimanche à l'église, la famille de mon correspondant étant pratiquante. Le sud de l'Allemagne est une région très religieuse, de plus l'Allemagne est un état non laïque, on a ainsi des cours de religion à l'école. Tout ceci m'a bien enrichi, cela m'a permis de découvrir une nouvelle culture, étant moi même non pratiquant. Nous faisons également la prière à chaque repas.

Cet échange m'a motivé pour faire d'autres voyages, car j'aime beaucoup l'Allemagne. Mais ce n'est pas le premier voyage que je fais en Allemagne, je n'ai donc pas été totalement dépaysé.

III - COMPREHENSION LINGUISTIQUE

Mes connaissances linguistiques étaient assez suffisantes pour ce stage, même si je peux bien entendu m'améliorer. Je n'ai pas eu de problème de compréhension majeur, et avec mon badge, je pouvais interagir avec les clients. Ce fut d'ailleurs une très bonne expérience qui m'a permis de développer ma langue orale, car pour l'écrit je n'ai pas tellement eu l'occasion de le faire. Il me reste également à travailler mon accent, thème sur lequel je ne suis pas encore au point.

J'ai donc fait de grands progrès à l'oral, et j'ai enrichi mon vocabulaire avec, bien entendu, du vocabulaire en rapport avec la librairie et le commerce, mais également du vocabulaire de la vie de tous les jours, ayant été hébergé dans une famille allemande. Mon correspondant parlait français avec moi, car il voulait également améliorer sa maîtrise de la langue, mais ses parents me parlaient en allemand car ils ne connaissent pas le français, seulement l'anglais.

La communication s'est très bien passée avec mes collègues, je n'avais pas de grandes difficultés à les comprendre, elles me montraient de toute façon elles-mêmes comment procéder à chaque tâche, elles ne me laissaient pas me débrouiller tout seul. Si je ne comprenais pas quelque chose, je n'avais qu'à leur poser une question et elles pouvaient m'aider. Il y a également eu de nombreuses fois où je ne comprenais pas ce que voulait un client, et elles étaient là pour m'aider à satisfaire les besoins des visiteurs. Il y avait cependant une employée qui avait un fort accent de la région, et par moment, c'était impossible pour moi de la comprendre. J'ai également eu des difficultés pour comprendre les réfugiés, mais je me suis débrouillé.

Ce séjour m'a encore donné envie d'approfondir mes connaissances de la langue allemande, langue que je trouve intéressante, et je sais que j'ai encore de nombreux progrès à faire, mais si je veux y retourner, cela ne peut que me motiver !

IV - PUBLICATION

Nous avons eu la chance, les deux autres stagiaires français et moi, d'être reçu le 19 juillet par le maire de la ville de Leinfelden-Echterdingen.

Cette réception a eu lieu à 11 heures à la mairie de Leinfelden, en présence de nos employeurs respectifs, du maire et d'une de ses aides et de deux journalistes. Le maire a fait un discours nous remerciant d'effectuer un stage dans sa ville, et nous avons répondu aux questions des journalistes, nous interrogeant sur nos motivations pour effectuer ce stage et sur les études que nous envisageons. Après ceci, nous avons fait une photo à l'extérieur. Je joins cet article à ma lettre.

Amtsblatt Leinfelden-Echterdingen | Nr. 29 | Freitag, 22. Juli 2016

Aktuelles 7

Oberbürgermeister Klenk begrüßt Praktikanten aus Manosque Städtepartnerschaft dient der Ausbildung

Bonjour und bienvenue hieß es, als OB Roland Klenk Clémentine Riguet (17), Lorenzo Leijnen (18) und Yanis Lerrigo (16) aus der französischen Partnerstadt Manosque im Leinfelder Rathaus herzlich begrüßte. Bis Anfang August sind die drei Schüler für rund vier Wochen in LE – und zwar als Praktikanten, untergebracht in verschiedenen Gastfamilien. Clémentine arbeitet in Charles' Vinothek in Echterdingen mit, Lorenzo lernt bei Sassenscheidt den Optikerberuf kennen, während sich Yanis in der Buchhandlung Seiffert engagiert.

Leinfelden-Echterdingen ist für die Gymnasiasten kein Neuland, zum Schilleraustausch und zur 40-Jahr-Feier waren zwei von ihnen hier bereits zu Gast. Über die Schiene des Praktikums wollen sie jetzt vor allem ihr – ohnehin schon gutes – Deutsch weiter verbessern. Und im Arbeitsalltag lernt man die Sprache schließlich besonders gut.

Apropos Arbeiten: Die drei Praktikumsgeber zeigen sich sehr zufrieden: Ihre französischen „Mitarbeiter“ würden schnell lernen, seien sehr wissbegierig – ganz gleich, ob beim Verkauf an der Kasse, am Computer im Buchladen oder beim Einarbeiten von Brillengläsern. Beste Voraussetzungen also für die Zeit nach ihrem Abitur: Yanis, der die Musik zu seinen Hobbys zählt, hat die Sozialwissenschaften im Blick, der technikbegeisterte Lorenzo möchte Elektroingenieur werden und Clémentine, die gerne tanzt und Handball spielt, Biologie studieren.

Vermittelt wurden die Praktikumsplätze über Petra Renz vom Partnerschaftsverein Manosque/Voghera in Zusammenarbeit mit ihrer Manosquer Kollegin Sabine Copeland und durch den Kontakt zu Ralf Schröder und Sabine Seiffert, Geschäftsführer von Sassenscheidt Augenoptik bzw. Buchhandlung Seiffert. Unterstützung gab's auch vom Deutsch-Französischen Jugendwerk, das die Reisekosten von Manosque nach LE und zurück übernimmt. Im „Gegenzug“ steht für die drei Praktikanten allabendlich ein Tagesbericht an, den sie dann auf Deutsch und Französisch verfassen müssen.

Dass es nun mit solch einem berufsbezogenen Praktikum neben dem klassischen Schilleraustausch eine weitere Plattform des interkulturellen Miteinanders gibt, hob OB Klenk lobend hervor: „Das bringt eine zusätzliche Qualität in die Städtepartnerschaft.“ Deshalb würde er sich auch „sehr freuen, wenn es eine Fortsetzung gibt“. (buc)



OB Klenk begrüßte die Praktikanten und ihre „Arbeitgeber“. *Foto: Bergmann*

V - PROJETS A VENIR

Étant en classe Européenne, je vais effectuer cette année scolaire un voyage d'une semaine à Berlin. Ce voyage ne sera pas un échange, donc nous n'aurons pas de correspondant, mais ce sera cependant une occasion d'améliorer ma langue, même si ce voyage sera plus axé sur l'aspect visite.

Pour l'instant, je n'envisage pas d'autres séjours professionnels, mais étant donné que je compte faire un nouveau job d'été l'an prochain et que je n'ai pas encore d'idées, les possibilités restent ouvertes ! Je procéderaï de la même manière car ce fut très pratique.

VI - CONCLUSION

Ce stage fut une expérience très enrichissante, aussi bien au niveau linguistique, m'ayant permis d'améliorer ma maîtrise de l'allemand, qu'au niveau professionnel, car j'ai découvert comment fonctionnait une librairie et j'ai acquis une expérience du commerce.

Je remercie les comités de jumelage Manosque-Leinfelden français et allemand ainsi que leurs présidentes respectives, Mme Copeland et Mme Renz. Elles ont en effet œuvré pour trouver un employeur chez qui j'ai pu effectuer mon stage ainsi qu'une solution d'hébergement.

De même, je remercie Mme Seiffert, la responsable de la librairie, de m'avoir permis et donné la chance d'effectuer mon stage dans son entreprise alors que je suis un jeune français.

Pour terminer, je remercie également l'OFAJ qui a soutenu mon projet par une bourse financière qui a aidé à la réalisation de ce stage.